**LES ACTIVITES DU GIC AMANA DE BATOURI**

**Un GIC est un Groupement d’Intèrêt Collectif. C’est un groupement entre CUMA et GAEC**

*(texte écrit en 2015 par Emmanuel OUMAROU, responsable et animateur du GIC)*

La vue d’ensemble du projet AMANA reste positive grâce à la mise en place des activités champêtres et le dévouement des membres qui continuent à s’y exercer. Comme tout processus de développement, les objectifs se dessinent peu à peu surtout avec la mise en route du moulin.

La première campagne a commencé par la préparation des parcelles en forêt et en savane. Ces travaux comme d’habitude pénibles, ont amené les membres à se regrouper pour faire de l’entraide dans les parcelles individuelles. Ainsi chaque membre a bénéficié du travail des autres. Les semences pour la plupart furent puisées dans les précédentes récoltes et beaucoup de membres ont reçu des plants de cacaoyers de bonne qualité. Les vivriers ont bénéficié de l’entretien des parcelles, c’est le cas du manioc, patate, ignames, maïs, macabo…En forêt après la taille des plants et le nettoyage des plantations, la récolte des fruits comme les cabosses de cacaoyers et des régimes de plantain se poursuit. Les pluies furent déterminantes pour ces récoltes Les retardataires ont fait beaucoup d’efforts pour rattraper les autres. Il faut noter les échanges fructueux qui ont eu lieu au sein du groupe et aussi avec les autres producteurs locaux. Le sujet reposait sur les modalités de protection des cultures, de stockage, de vente… L’idée d’achever la plateforme de NDjengue qui servira de lieu approprié se pose de plus en plus, bâtiment qui est sur le point d’être achevé. Les travaux de crépissage et de l’installation des battants tirent vers la fin. Bientôt, les membres profiteront davantage de ce lieu de rencontre pour réfléchir et avancer. Le moulin installé dans un quartier de la ville est déjà en activité. Le premier essai a suscité beaucoup de satisfaction. . Les femmes ont fait un témoignage touchant. Par le passé, il fallait traverser toute la ville pour faire moudre le maïs. Aujourd’hui elles le font juste à côté.

Un véritable challenge qui s’annonce autour de la transformation entraine : entretien, rigueur, organisation, gestion, amortissement, satisfaction de la clientèle… Le réglage de la consommation du gas-oil nous a permis de le mettre au bon régime. Ce ne fut pas facile non plus avec notre meunier de début qui ne faisait pas suffisamment d’efforts. Nous avons fait venir un autre qui semble plus aimer ce travail. Nous pensons faire une bonne trésorerie. Au vu des services rendus par le moulin, les membres ont décidé relever un autre défi stimulant : celui d’acheter une dépulpeuse à grains. Il s’agit d’une réponse au besoin que les ménages ont posé. Après l’obtention du moulin, les populations ont voulu éplucher les céréales pour avoir une farine plus fine et plus propre. *« Si nous pouvions avoir une dépulpeuse à grains pour nous permettre de faire des bouillies de bonne qualité, nous serons comblés ».* C’est suite à ce souhait que les membres du groupe se sont permis de s’endetter pour s’octroyer cette dépulpeuse. Une mise qui engage toute l’équipe après l’obtention de l’appui. Elle a été installée au début du mois de septembre dernier.

Sur le plan social, notre triporteur a beaucoup aidé pour le transport de nourriture aux prisonniers pendant la période de jeûne. Nous avons reçu des remerciements des détenus de la prison de Batouri.

Nous avons également participé à l’intronisation du chef d’un de nos villages en transportant des chaises. Ce qui nous a valu sa profonde reconnaissance.

Les pluies qui tirent vers la fin ont été généreuses car elles ont permis de faire des récoltes des vivres depuis juillet et sont attendues celles de décembre.

Notons une très bonne collaboration entre le GIC AMANA et NODY AGRI, ce groupement des agriculteurs majoritairement venant du Nord-Cameroun et qui travaillent dans le même bassin.

La trésorerie du GIC AMANA se constituera progressivement avec la mise en valeur des moulins. Que les fruits tiennent la promesse des fleurs.

Les membres du GIC se préparent à accueillir 03 visiteurs de l’Association Solidarité Terres du Monde (ASTM). Les modalités d’accueil sont prêtes et les administrateurs de la place sont au courant. Quelques personnes feront le déplacement jusqu’à Bertoua pour les accueillir et continuer sur Batouri.

Document rédigé par Emmanuel OUMAROU, en oct 2017